

*Rose*

**Sophie Daigle**

### **École secondaire Népisiguit**

C'est le grand jour! Fébrile, Rose attend avec impatience l'heure exacte où elle va pouvoir sortir de cet enfer. Déjà, la plupart de ses amies l'ont quittée pour commencer une nouvelle vie. Il faut dire qu'elle ne se plait pas beaucoup, là où elle se trouve maintenant. Rose partage sa maison avec plusieurs autres et elle commence à se sentir un peu à l'étroit. Ce n'est pas qu'elle n'aime pas ses compagnons, mais elle n'a jamais pu rencontrer quelqu'un d'autre, voir quelque chose de nouveau. Sa vie est très, très monotone, et seulement entrecoupée de brèves visites de deux ou trois individus. Bien qu'elle soit nourrie et logée par ces gens, ce sont aussi eux qui la frappent, de temps à autres, si elle ne les écoute pas. Toutefois, Rose et ses amies continuent de les aimer et de rechercher leur attention, car certains jours, ils permettent à ceux qui sont assez âgés de quitter cet endroit trop serré! Aujourd'hui, Rose le sait, ils vont la laisser sortir. Après tout, elle a enfin atteint l'adolescence, elle est grande et solide, et non fragile comme à son arrivée. Enfin, Rose voit les gens qui vont la mener hors de la grande porte qui est presque toujours fermée. Quelques-uns d'entre eux s'approchent de Rose et la poussent doucement vers la porte, alors que les autres entraînent certains de ses compagnons dans la même direction. Le cœur de Rose bat à toute allure et la joie électrise ses veines. Va-t-elle retrouver son amie d'enfance, Marguerite? Du coin de ses yeux, elle voit les visages de ses camarades, qui se réjouissent de son départ et attendent avec impatience leur tour. Malheureusement pour eux, ce n'est pas pour aujourd'hui. Rose jette un dernier coup d'œil derrière elle, inspire profondément puis franchit la grande porte ouverte.

Le soleil l'éblouit. Bien qu'elle le voie souvent de la cour en arrière de la maison, où elle se promène le jour, il est particulièrement resplendissant aujourd'hui. Rose observe les alentours, s'attendant à découvrir de nouveaux paysages. Avant, elle n'était autorisée qu'à se rendre dans le grand champ en arrière, tapissé de gazon écrasé, de boue, de saletés et ceint d'une grande clôture. La seule différence qu'elle remarque, c'est que le gazon de ce bord-ci a l'air plus frais, plus propre, plus vert. Les gens qui l'entourent la pressent d'avancer, ils la dirigent vers une énorme boîte rectangulaire qui trône au milieu de la pelouse. Rose peine à distinguer ce qui se trouve à l'intérieur, il y fait si sombre. Les personnes devant elle font pénétrer Clara à l'intérieur. Rose ne la connaît pas tellement, mais elle se rappelle son nom. Clara gémit et tente de se retourner, sans succès. Ses grands yeux noirs disparaissent dans l'obscurité alors qu'elle est forcée d'avancer. La peur enserre à présent les entrailles de Rose. Que se trouve donc dans cette boîte pour que Clara ne veuille pas y entrer? Finalement, elle réussit à percer la

noirceur, seulement pour y découvrir que Clara n'est pas la seule à l'intérieur. D'autres y sont aussi entassés, les yeux pleins de frayeur et de folie. Alors qu'elle s'approche encore, Rose entend les gémissements de douleur, et l'odeur pestilentielle la frappe en plein visage. Elle crie et tente de faire demi-tour, mais les mains qui la retiennent sont trop solides. Son cœur bat la chamade et la terreur obscurcit ses pensées alors qu'elle pénètre dans la boîte. Derrière elle, on referme l'ouverture. Elle se retrouve dans la noirceur la plus totale, tassée contre ses compagnons. Tout à coup, le sol est secoué de tremblements et elle perd pied.

Rose se demande combien de temps s'est écoulé; quelques heures, des jours ou des semaines. Elle n'a pas pu sortir, voir le soleil, respirer de l'air frais. Personne ne lui a apporté à manger ni à boire et elle se sent de plus en plus faible. Puisque le sol arrête rarement de trembler, rester debout devient de plus en plus difficile. Bien qu'elle ne voie rien, elle sent la mort autour d'elle et sait au fond de son cœur que certains sont tombés et ne se sont pas relevés. Rose réalise soudain qu'elle ne reverra jamais Marguerite. Une larme roule sur sa joue tandis qu'elle sent la lassitude l'envahir. Elle se laisse lentement glisser par terre. Elle non plus, ne se relèvera pas.

Quelques semaines plus tard, un couple entre au restaurant pour fêter la St-Valentin. L'homme, galant, tire une chaise pour la dame. Ils commandent, reçoivent leur repas et se préparent à déguster leur steak tendre à la sauce barbecue. Rose.

Rose, cette vache pleine de joie, de curiosité et d'amour, née simplement pour mourir.